

PARCS & LOISIRS



1-2/ La muséographie propose aux visiteurs de multiples expériences via des mises en ambiance, des reconstitutions, des dispositifs audiovisuels... Elle retrace l'histoire des 3 guerres (1870-1871, 1914-1918 et 1939-1945), tout en incluant leurs dimensions militaire, politique, diplomatique, économique, technique, sociale et culturelle.

Un musée Guerre et Paix en Ardennes

Le conseil départemental des Ardennes vient d'inaugurer un nouveau musée qui retrace les trois grands conflits qui ont marqué le territoire, de 1852 à 1945. Cet équipement culturel d'envergure devrait compléter l'offre de tourisme de mémoire sur la destination.

Par trois fois, les Ardennes ont été confrontées à de redoutables conflits qui ont marqué à jamais son histoire, et forgé ainsi son identité. Pour entretenir ce devoir de mémoire et d'histoire, le Conseil départemental a souhaité réaménager totalement l'ancien musée Guerre et Paix de Novion-Porcien, fermé depuis plusieurs années, pour lui permettre de répondre aux enjeux d'un grand musée du 21^e siècle. Après plusieurs mois de travaux, qui ont nécessité 2,8 M € HT d'investissement financés par le Département, maître d'œuvre du projet, le nouveau musée vient enfin d'ouvrir ses portes. "L'objectif était de passer d'un musée militaire à un véritable musée d'histoire afin de donner du sens au présent au regard du passé. Sa particularité est de présenter l'histoire des Ardennes durant les trois guerres de 1870-1871, 1914-1918 et 1939-1945. Ce qui est exceptionnel puisque généralement les musées ne traitent qu'un seul conflit" assure Stéphane André, directeur de l'Éducation et de la Culture du Conseil départemental des Ardennes. Le musée a d'ailleurs reçu le label de la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale qui permet de distinguer les projets les plus innovants et les plus structurants pour les territoires. Cette reconnaissance s'ajoute au parrainage de deux autres institutions qui ont accepté de s'associer au lancement du musée : "The United States World War One Centennial Commission" et "The Royal Canadian Legion".

Une muséographie conçue en interne

D'une surface totale de 5 000 m², l'équipement est constitué de deux modules symétriques reliés par un atrium central. Il propose deux espaces d'exposition avec un niveau bas de 3 000 m²

complété par une mezzanine de 900 m². Deux annexes abritent les espaces d'animation, de conservation, de recherche et d'animation. De même, dès l'entrée du musée se concentrent l'accueil et la billetterie, une librairie-boutique, une offre de restauration rapide ainsi qu'un auditorium d'une capacité de 50 places. Du côté de la muséographie, l'heure est également au changement. Il est vrai que la collection a été considérablement enrichie grâce à une politique active d'acquisition menée par le Département, mais aussi grâce à de nombreux dépôts opérés par des musées et institutions français et étrangers (musée royal de l'armée de Bruxelles, musée de la Ville de Ludwigshafen, musée militaire bavarois d'Ingolstadt, musée militaire de Rastatt...). Résultat, plus de 14 000 objets dont 50 engins lourds, 135 uniformes, 500 armes... sont ainsi exposées au musée Guerre et Paix. La muséographie repose une présentation classique d'objets en vitrine, mais également sur une découverte plus immersive à travers des mises en ambiance, des décors de reconstitution, des vidéos et des dispositifs d'interprétation, tout en gardant une certaine distance sur la réalité. L'objectif étant de multiplier les expériences proposées aux visiteurs en fonction de leurs attentes. "La muséographie a été entièrement conçue par l'équipe du musée du conseil départemental menée par Marie-France Devouge, ce qui est exceptionnel. Nous n'avons pas fait appel à une société extérieure notamment pour des raisons de budget (2 M € HT), mais aussi parce que nous avons les compétences en interne pour mener à bien ce projet. Pour concevoir les 35 dispositifs audiovisuels, nous avons toutefois sollicité la société stéphanoise Casquette Productions" explique Stéphane André.



3-4/ Le musée dévoile une collection unique, avec plus de 14 000 objets issus des acquisitions faites par le Département, mais aussi des nombreux dépôts de musées nationaux et allemands. Parmi ces objets : 135 uniformes complets, 28 bustes et plus de 400 coiffes, mais aussi 50 engins lourds des deux conflits mondiaux.

Une étape clé du tourisme de mémoire

Visites guidées (en français, anglais, allemand et néerlandais), ateliers pédagogiques, événementiels (colloques, concerts, conférences...), expositions temporaires... seront également au programme tout au long de l'année afin de séduire une clientèle grand public, cœur de cible du musée. Une application sera également créée pour enrichir la visite et apporter des éléments complémentaires en langues étrangères (le contenu du musée a été traduit partiellement en allemand et en anglais). Si la transmission de mémoire est la vocation principale de ce musée, son objectif est également de devenir le point de départ d'un circuit pour le tourisme de mémoire en direction des monuments, édifices et lieux des grandes tragédies militaires du département. A l'instar du musée des deux guerres mondiales de Chagny, du musée de la bataille de mai-juin 1940 de Semuy, du Château fort de Sedan (collection sur les conflits de 1870), du fort des Ayvelles à La Francheville ou du musée des Spahis à La Horgne. Sans oublier les nombreux cimetières et nécropoles du département : Bazeilles, Apremont, Chestres, Vouziers... "Avec ce musée, nous souhaitons clairement développer le tourisme de mémoire dans les Ardennes, notamment dans le sud du département, où l'offre était moins importante. L'objectif est également d'en faire une étape incontournable pour les Américains et Canadiens qui lors de leur séjour visitent la Normandie, Paris et Bastogne en Belgique. Mais nous comptons également capter une partie de la clientèle néerlandaise, allemande et anglaise, très sensible au tourisme de mémoire. Le fait que le musée soit situé à proximité de Reims est également une porte d'entrée intéressante, car cela va nous permettre de capter une partie de la clientèle venue pour visiter les caves de Champagne" explique Stéphane André. Pour prolonger le séjour des clientèles en Ardennes, des offres couplées pourraient être développées avec le Mémorial de Verdun ou le Bastogne War Museum. Le musée fait également partie du Pass touristique qui inclut le musée Arthur Rimbaud, le Château fort de Sedan, le musée de l'Ardenne... Du côté de la promotion, des synergies devraient être menées avec les sites ardennais, mais aussi avec ceux de la région Grand Est. "L'objectif des collectivités vise à développer une filière du tourisme de mémoire dans toute la région Grand Est, en prenant exemple sur la Normandie. Il nous faut aujourd'hui structurer nos offres pour proposer des parcours thématiques aux clientèles. Notre région dispose d'un potentiel réel avec des sites emblématiques comme Verdun, le Chemin des Dames, ou Gravelotte" conclut Stéphane André.

MUSÉE GUERRE ET PAIX

- 5 000 m² de surface
- 3 400 m² d'expositions permanentes
- 300 m² d'expositions temporaires
- 14 000 objets
- 19 séquences
- 35 dispositifs audiovisuels

ZOOM

Inscrire la mémoire au Patrimoine mondial de l'Unesco

Le Département des Ardennes est membre de l'association "Paysages et Sites de mémoire de la grande guerre" qui porte un dossier de candidature transnational proposant d'inscrire au patrimoine mondial de l'Unesco (Valeur Universelle Exceptionnelle) 139 sites funéraires et mémoriels répartis en Flandre, en Wallonie et en France. Dans les Ardennes, quatre sites pourraient être inscrits : la nécropole plurinationale de Chestres, le cimetière civil de Vigne-Meuse, Sedan (cimetière Saint-Charles) et Apremont. La proposition d'inscription devrait être évaluée au printemps par les Organisations consultatives de l'Unesco, avec une réponse annoncée en juin prochain.